# LA GROTTE D'ÖKÜZİNİ: L'INDUSTRIE OSSEUSE

Isın Yalçınkaya, Marcel Otte, A. Levent Atici et Beray Kösem

#### INTRODUCTION

L'industrie osseuse recueillie à Öküzini présente peu de variété technologique et typologique: essentiellement les poinçons sont largement représentés, suivis par les couteaux sur omoplates. Les décomptes stratigraphiques des cinq catégories principales - poinçons, couteaux sur omoplates, pointes, spatules et autres types - sont indiquées à la figure 1. Les différents types d'ossements utilisés comme supports sont indiqués à la figure 2.

Les disproportions numériques entre les cinq catégories sont liées à l'extension des zones fouillées variables selon l'altitude. Dans les couches inférieures (GH IX-XII), les pièces sont moins abondantes ou même absentes. Ceci peut être attribué soit à la réduction de la fouille, soit à la rareté de l'industrie osseuse pendant les plus anciennes étapes de l'Epipaléolithique à Öküzini. Les couches IV et VII sont spécialement riches en matériel, par l'importance de la masse présentée par ces deux formations géologiques.

# **POINÇONS** (voir Figures 3 et 4)

Les poinçons sont représentés dans toute la séquence selon des proportions différentes, mais surtout concentrés dans la formation VI. La séquence épi-paléolithique contient 45 exemplaires dont 7 seulement sont complets. Les éléments osseux utilisés sont métacarpe, métatarse, ulna, tibia, côte, bois de cervidé et dent (Figs 7.1 et 7.7). En dehors d'une dent et d'une côte, ce sont surtout les os longs utilisés dans le façonnement. La plupart viennent de chèvres et de moutons, certains de sanglier et de daim.

La morphologie et la fabrication se distinguent en quatre catégories:

Type 1 poinçons avec fragments d'épiphyse à la base. L'os est fendu par percussion tout au long de l'axe longitudinal. Puis, le façonnage modifie complètement le volume du support par raclage et polissage conservant une demi-épiphyse.

Type 2a le fragment de diaphyse partiellement ou complètement travaillé, puis poli. Les stries parallèles et longitudinales montrent les modes de façonnement, par usure dans l'axe de l'os.

Type 2b seules les extrémités naturelles pointues dues à la cassure furent transformées en poinçon, de section arrondie.

Type 3 les formes naturelles des ossements furent utilisées pour transformer la pièce en poinçon: 2 ulnas proximales, 1 côte, 1 racine

d'incisive. Toutes sont transformées en poinçons par de légères modifications.

Pendant toute la séquence, les modes de fabrication restent constants.

Dans les couches protohistoriques, 13 pièces furent découvertes, dont 6 sont complètes. Il n'y a que deux ou trois pièces qui viennent vraiment de ces couches; les autres sont le résultat des mélanges sédimentaires pendant la creusement des sépultures.

Une forme particulière est liée aux phases protohistoriques. Elle a été faite sur un tibia de ruminant, découpé et poli sur toute la périphérie. La moitié distale de la diaphyse fut utilisée: la demi-circonférence fut préservée; le reste fut poli jusqu'à la pointe (Fig. 5).

### **COUTEAUX SUR OMOPLATES**

Tous ces outils sont assez fragmentés. Dans la majorité la fosse glénoïde avec un tiers de la partie proximale de l'outil, surtout le bord caudal sont préservés. Bien que la fragmentation si intense nous empêche de distinguer la forme complète de l'outil sur la même pièce, grâce aux fragments disponibles, comme la partie distale d'un exemple et la partie mésiale conservée sur d'autre, nous pouvons néanmoins reconstituer graphiquement sa forme et déduire le mode de sa fabrication.

La morphologie contient probablement deux types: le couteau à dos et le "couteau à moissonner", fait de deux branches convergentes (Fig. 6). Dans la fabrication des couteaux à dos, on peut distinguer deux phases:

Phase 1 Les saillies osseuses des omoplates sont raclés de telle sorte que la largeur soit réduite afin de donner une forme en couteau.

Phase 2 Les bords distaux furent modifiés d'une façon convexe et ils convergent à l'extrémité pour donner la forme à l'outillage. Cette convergence peut être déduite des extrémités brisées.

La fabrication probable des "couteaux à moissonner" comporte aussi deux phases:

Phase 1 raclage des saillies osseuses

Phase 2 les bords centraux convergents sont amincis

Outre cette stratégie technique générale, de nombreuses pièces portent la trace de mise en forme, à la fois sur la face dorsale et ventrale. Les bords furent amincis et aplatis par abrasion et usure. Ceci peut être observé à partir des stries longitudinales sur la surface et sur les bords. Quelques exemplaires portent la base recoupée (Fig. 7.2). Nous supposons un emploi en couteaux d'après ces stries et ces bords usés (Fig. 7.3).

La plupart des omoplates appartiennent aux moutons et chèvres et un exemple à un daim.

### **POINTES**

Six fragments de pointes sont retrouvés dont 4 à section ronde et une de section plate. Elles portent toutes les stries de préparation et de polissage. Elle furent toutes brisées en différents emplacements et proviennent des niveaux épi-paléolithiques. Une pointe fragmentée possède une forme losangique (faite sur os long, elle est travaillée complètement, y compris dans la cavité médullaire; Fig. 7.6).

#### **SPATULES**

Quatre spatules furent découvertes. Une porte l'épiphyse, détachée longitudinalement et striée sur toute la longueur, fortement polie (cassure distale). Le second exemplaire est une pièce complète. Il s'agit d'un éclat osseux avec diaphyse, strié. Le polissage y est très intense. Le troisième exemplaire possède un profil en creux, formé sur un fragment médullaire. Les deux derniers éléments, protohistoriques, sont sur ossements plats, cassés et complètement polis. Les stries de fabrication sont longitudinales.

## **AUTRES OUTILS**

Quelques éléments préparatoires sont formés par des baguettes rainurées (Fig. 7.5) et d'un polissoir en os circulaire (Fig. 8).

Deux "lissoirs" proviennent, l'un de la couche VI, l'autre de la couche I. Ce sont des extrémités, plates et

arrondies, aux bords lisses et avec des stries de fabrication sur les deux faces. Ils peuvent indiquer le travail de la peau. Le second exemplaire provient d'une tige centrale fracturée.

Un crochet est formé sur diaphyse d'os long (couche VII). La partie distale de la diaphyse était travaillée, aplatie et polie. Elle porte une encoche formant le crochet (Fig. 9).

Deux aiguilles à chas, une de la couche XI et l'autre de la couche II, sont faits sur éclats osseux, à large perforation proximale. Une seconde aiguille de la couche II est représenté par un fragment mésian. Les stries longitudinales restent visibles ; elle est intensément polie (Fig. 7.4).

#### CONCLUSION

Il semble prudent de conclure que l'abondance des poinçons entre les autres, montre un travail intensif de la peau pendant l'Epi-paléolithique d'Öküzini. La richesse des restes fauniques, l'existence des aiguilles et même d'un crochet dans la même séquence paraissent renforcer cette supposition.

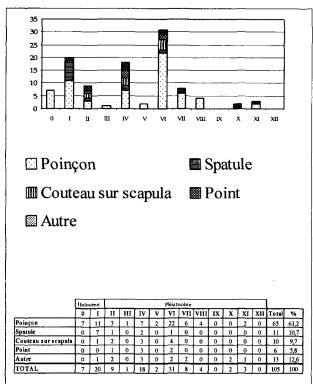
Les couteaux sur omoplates associés aux meules et broyeurs prouvent une consommation intense des aliments végétaux à Öküzini.

Deux pièces uniques -polissoir en os et crochetenrichissent le répertoire de l'industrie osseuse de l'Anatolie.

# **BIBLIOGRAPHIE**

ESIN, U., 2000, "Asikli Hoyuk Kurtarma Kazilari", *In: Türkiye Arkeolojisi ve Istanbul Universitesi*, p. 20-28, Istanbul Universitesi Rektorlugu, Istanbul.

YALCINKAYA, I., 1996, "Öküzini 1993 ve 1994 Kazilari", *In: XVII. Kazi Sonuclari Toplantisi I:* 21-47, Kültür Bakanlığı Basimevi, Ankara.

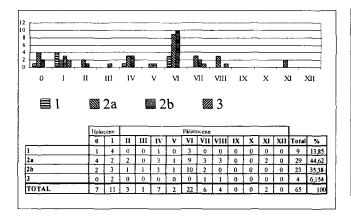


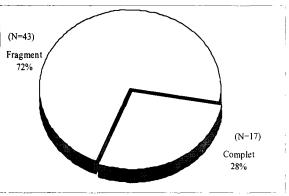
00% 00% 00% 00% 00% 00% 00% 00% 00% 00%	ıı s lo	ng		IV	v		pla	vii	V		1X	Aut	E	XI	XII
	Halucène Pléistocène														
	11010	ène 1	11	ш	īv	v	Pleist		viii	IX	х	XI	XII	Total	%
Bois	0	-	1	0	1	0	0	1	0	0	î	0	0	4	3,81
Dent	0	ì	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	T	0,952
Scapula	0	6	2	0	4	0	4	0	0	0	0	0	0	16	15,24
Ulna	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	2	1,905
Côte	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0.952
Metapodial	0	4	0	0	1	0	4	0	0	0	0	0	0	9	8,571
Tibia	1	2	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	5	4,762
	6	3	5	1	10	2	19	6	3	0	0	2	0	57	54,25
Os long (indét)				0	0						0	0	0	3	2,857
Os plat (indét)	0	2	0	_	_	0	1	0	0	0					
Os plat (indét) Esquille	0	1	1	0	2	0	1	0	0	0	1	1	0	7	6,667
Os plat (indét)	_	_		_	_			<u> </u>					0	7 105	6,667 100
Os plat (indét) Esquille	0	20	1	0	2	0	31	8	0	0	1	1	_	_	6,667 100
Os plat (indét) Esquille	7	20	1	0	2	0	1	8	0	0	1	1	_	_	
Os plat (indét) Esquille	7 Holo	1 20	9	1	18	2	1 31 Pléiste	0 8	4	0	2	3	0	105	100
Os plat (indét) Esquille TOTAL	0 7 Holo	1 20	1 9	0 1	2 18	0 2 V	31 Pleiste	0 8	0 4 VIII	0 0	1 2	1 3	0 XII	105	100
Os plat (indét) Esquille TOTAL	0 7 Holo	20 20 1	1 9	0 1 III 1	2 18 IV 13	0 2 <b>V</b> 2	1 31 Pleiste V1 26	0 8 Seène VII 7	VIII	0 0 1X 0	1 2 X 0	1 3 XI 3	XII 0	105 Total 79	100 % 75,24

Figure 1.
Fréquence des categories d'objets osseux par niveau géologique (GH).

Figure 2.

Types d'os utilisés comme support, par niveau géologique (GH).





 $\begin{tabular}{ll} Figure 3. \\ \end{tabular} Types de poinçons, par niveau géologique (GH). \\ \end{tabular}$ 

Figure 4. Fréquence de poinçons complets et fragmentaires.

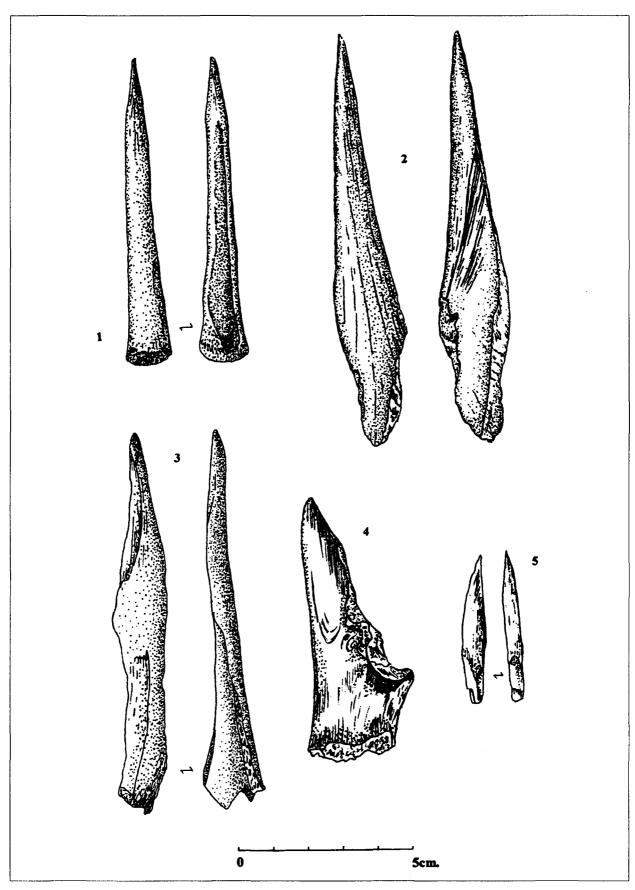


Figure 5.
Poinçons protohistoriques.

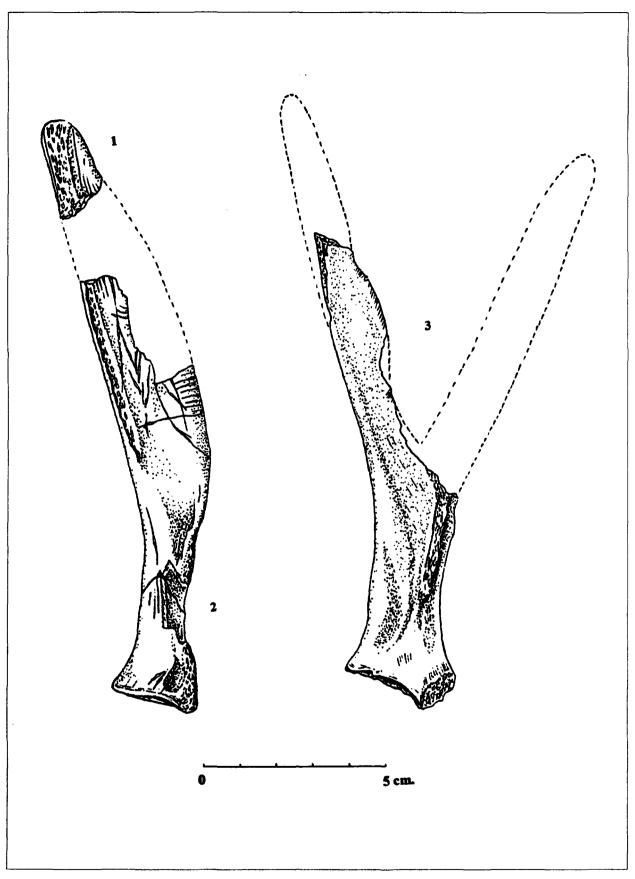


Figure 6.

Couteau à moisonner, fait de deux branches convergentes.

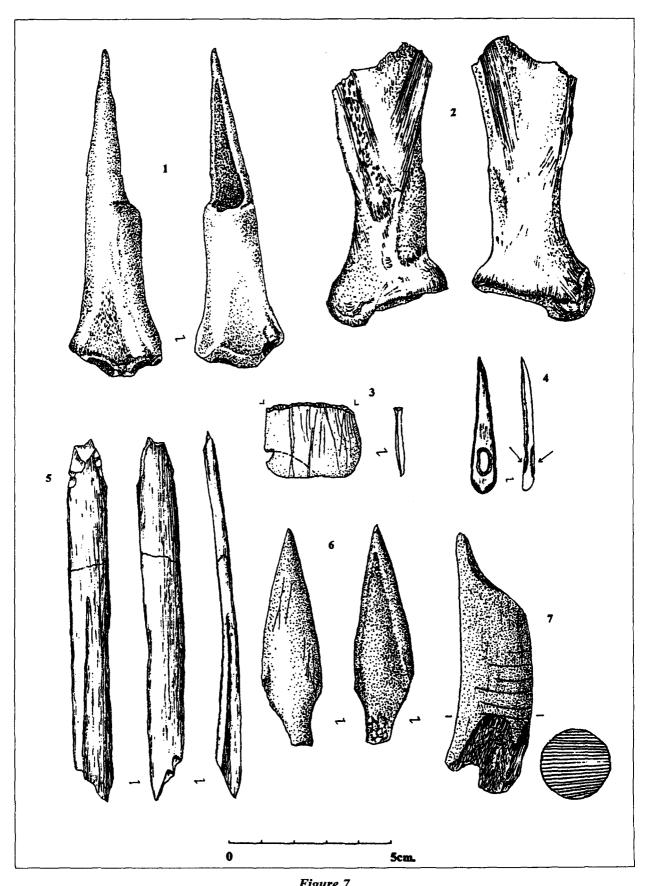


Figure 7.

1 et 7. Poinçons; 2. Couteau avec la base recoupée; 3. Stries et bords usés sur un couteau; 4. Aiguille polie;

5. Baguette découpée; 6. Pointe de forme losangique.

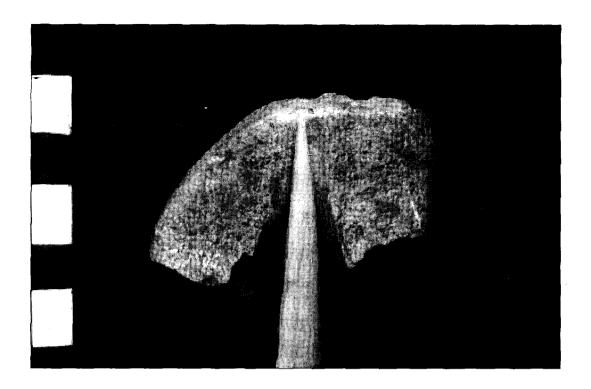


Figure 8. Polissoir en os circulaire.

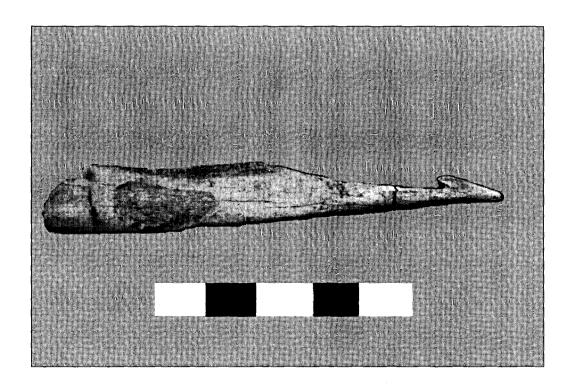


Figure 9. Crochet sur diaphyse d'os long.